

**La qualité au sens de l'éducation populaire, ça veut dire quoi ?
En quoi cette question peut-elle mettre en tension les
associations/acteurs de l'éducation permanente ?**

**Jean Blairon,
directeur de l'asbl RTA**

Thèse :

On ne peut espérer défaire ce que le monde social a fait en adoptant les manières mêmes qu'il a eues de le faire ; c'est pourtant ce que risque bien de produire l'introduction d'une « logique » « qualité ».

Introduction

Ce qu'il faut à tout prix éviter

- penser de l'extérieur l'objet comme un ensemble destiné à la seule connaissance ;
- le transformer en exécution d'un programme ;
- le penser au départ d'une position sociale dominante déniée comme telle.

C'est l'objectivisme critique par Pierre Bourdieu : « *L'objectivisme constitue le monde social comme un spectacle offert à un observateur qui « prend un point de vue » sur l'action, qui s'en retire pour l'observer, et qui, important dans l'objet les principes de sa relation à l'objet, le pense comme un ensemble destiné à la seule connaissance où toutes les interactions se réduisent à des échanges symboliques. Ce point de vue est celui qu'on prend à partir des positions élevées de la structure sociale d'où le monde social se donne comme une représentation (...) et d'où les pratiques ne peuvent apparaître que comme des « exécutions », rôles de théâtre, exécutions de partition ou **applications de plans** (nous soulignons). »*

En conséquence, nous dirons :

Au sens de l'éducation populaire, l'activité d'alphabétisation est **la mise en œuvre d'un sens pratique** qu'on n'a guère de chance de comprendre si on n'abandonne pas la position souveraine de l'observateur désocialisé.

Une déconstruction nécessaire

La conception managériale de la qualité

- nous plonge dans une logique technocratique ;
- nous empêche de voir la qualité du travail des travailleurs comme une **manière d'être qui est leur propriété.**

Cette conception doit être considérée comme une « créature » qui transforme les rapports sociaux de travail.

L'origine de cette créature et son usage social sont très parlants

Dans le nouvel esprit du capitalisme, la stratégie consiste à s'exempter du lien en renforçant son pouvoir

La vision totale de la qualité totale

Une déconstruction nécessaire (suite)

Les effets de l'introduction de cette créature dans le rapport Etat/associations

- la promotion de l'impermanence comme norme ;
- la réduction du sens de l'activité à l'exécution d'un patron conçu en dehors d'elle ;
- la logique de sous-traitance inféode l'association à l'Etat, perçu comme un « donneur d'ordre » au profit de « citoyens-clients ».

L'exemple concret du CAF en Fédération Wallonie Bruxelles

« Le CAF doit générer un processus complet d'amélioration continue au sein de l'institution et il répond à cinq objectifs principaux :

1. initier les administrations publiques à la culture de l'excellence et aux principes de la gestion totale de la qualité ;
2. les guider progressivement vers un cycle PDCA (Plan-Do-Check-Act) complet ;
3. faciliter l'auto-évaluation de l'institution publique* en vue d'établir un diagnostic et de définir les actions d'amélioration ;
4. servir de « pont » entre les différents modèles utilisés pour la gestion totale de la qualité, à la fois dans le secteur public et dans le secteur privé ;
5. faciliter l'apprentissage par échange d'expériences (« benchlearning ») entre institutions du secteur public. »

L'instauration d'un chantage et d'un dilemme

Comment, pour échapper à ce dilemme (accepter l'inacceptable ou se voir délégitimé) reformuler la question ?

Revenir à ce qu'est la connaissance pratique

« La connaissance pratique est une opération pratique de construction qui met en œuvre, par référence à des fonctions pratiques, des systèmes de classement (taxinomies) qui organisent la perception et structurent la pratique. (...)

Produits par la pratique des générations successives (nous soulignons), dans un type déterminé de conditions d'existence, ces schèmes de perception, d'appréciation et d'action qui sont acquis par la pratique et mis en œuvre à l'état pratique sans accéder à la représentation explicite, fonctionnent comme des opérateurs pratiques à travers lesquels les structures objectives dont ils sont le produit tendent à se reproduire dans les pratiques. » (P. Bourdieu)

Si nous voulons donc aborder la qualité de l'éducation non formelle, nous devons la considérer :

- comme une manière d'être qui est une propriété (celle de « générations successives » ; en l'occurrence celles qui ont fait et font vivre l'éducation populaire) ;
- qui s'incarne dans l'usage de schèmes de perception, d'appréciation et d'action qui fonctionnent à l'état pratique ;
- qui ont pour enjeu la reproduction de cette manière d'être.

La démocratie culturelle comme manière d'être

Revenons à la définition proposée par M. Hichter

« Mon option est donc : ni la culture pour tous, ni la culture pour chacun mais la culture **par chacun et avec chacun** dans une optique de développement de tous. [...] Il n'y a pas de culture extérieure à l'homme, pas de matière culturelle à quoi il faut faire accéder le peuple, qu'il faut porter au peuple, que l'on puisse **contreplaquer**. [...] C'est le sens des responsabilités au sein de nos diverses communautés : cette culture-là [...] exige envers les autres une attitude d'accueil, de dialogue ; [...] il s'agit de contester la notion patrimoniale de la culture pour la remplacer par la définition de la culture par la population elle-même ».

Des principes qui ne constituent pas des composantes de l'action de formation, mais désignent des relations et des propriétés de relations entre ceux que ces pratiques concernent

Garantir la réciprocité d'apprentissage des cadres

Assurer une présence à l'autre avec suffisamment de symétrie : organiser les conditions d'une vraie rencontre

Ne pas céder sur l'exigence d'articulation possible de l'analyse et de l'action

Inscrire la possibilité d'action dans un cadre libre

L'articulation de l'individuel et du collectif

Les conditions déterminantes de cette manière d'être

Les groupes fondateurs d'eux-mêmes s'auto-imposent, à l'état pratique, un certain nombre de conditions régissant leurs relations.

Ces conditions sont exprimées dans des **paris** et dans la recherche de **positions** qui peuvent les incarner.

Pari sur la mixité ou l'hétérogénéité pour éviter le redoublement de la dépossession

Pari sur l'écoute créative

L'audace de faire droit à la capacité d'analyse de chacun

Le pari sur la possibilité du groupe de se vivre comme groupe-sujet

Le pari d'ouverture sur la production éventuelle du groupe en termes d'action ou d'effets sociaux

La nécessité de se penser comme un élément d'une chaîne d'institutions

Nous avons dit plus haut que les principes structurants, actifs à l'état pratique, incarnés dans des paris et des recherches de positionnement, ne constituaient pas des composantes de l'action de formation en tant que telle, mais désignaient des relations et des propriétés de relations entre ceux que ces pratiques concernent. Il faudrait faire un pas de plus et ajouter qu'en réalité, l'action pratique et son sens se jouent non pas seulement à l'intérieur de l'action de formation close elle-même mais dans les relations que cette action institutionnelle entretient avec d'autres, avec qui elle constitue une chaîne.

« On est toujours membre de plusieurs institutions à la fois et alternativement. On fréquente avec régularité, avec plaisir, avec espoir et déception diverses institutions ; c'est-à-dire on fréquente à la fois l'espace institué d'origine, l'espace familial, et la chaîne d'institutions de son au-delà concret ; celle par exemple qui relie la maison voisine ou la plus lointaine, avec la chaîne institutionnelle que le coiffeur du coin forme avec le bistro et la gare, le théâtre ou le cinéma. On peut dire que le passage d'une institution à l'autre joue dans le processus de « récréation » singulière permanente en chacun, autant que les échanges attendus, voire facilités par les espaces institutionnels concrets. » (F. Tosquelles)